



Centre Régional AGRHYMET



BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel n° 01 - Avril 2017

La grande saison des pluies sera globalement moyenne à légèrement déficitaire dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée d'Avril à Juin 2017

I. Etat actuel et évolution probable des températures de surface des océans

La situation qui se dégage dans l'état actuel et l'évolution des Températures de Surface des Océans (TSO) montre qu'une tendance à un faible réchauffement ($< 0,5^{\circ}\text{C}$) est très probable sur le Pacifique Tropical Centre, Est et Ouest, par rapport à la moyenne. Ce qui représente une situation d'ENSO neutre.

Des TSO légèrement supérieures à la moyenne sont prédites sur l'Océan Indien Tropical, pour la période de mars à juin. Au niveau de l'Atlantique Equatorial, les TSO devraient être proches à légèrement supérieures à la moyenne.

II. Prévisions des caractéristiques agroclimatiques de la grande saison des pluies 2017

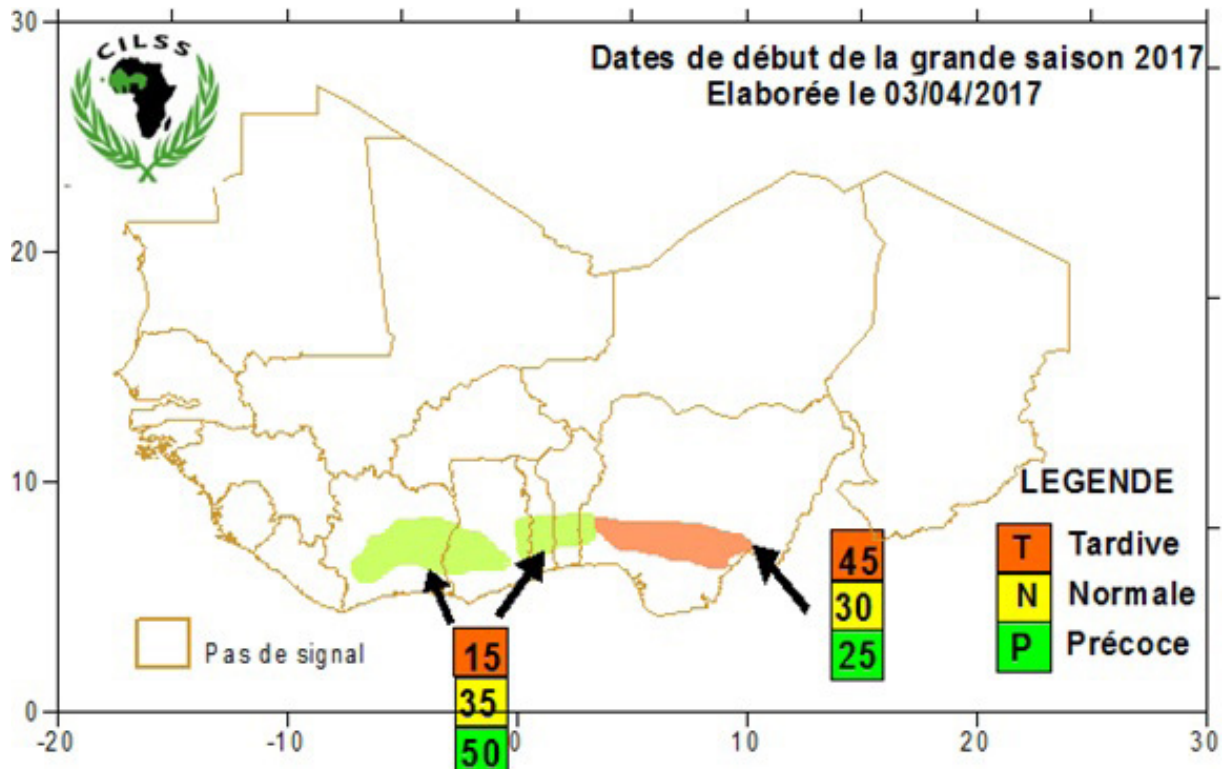


Figure 2.1 : Prédiction des dates de début de la grande saison des pluies 2017 dans les pays du Golfe de Guinée

2.1. Cumuls pluviométriques saisonniers

La synthèse faite des prévisions des modèles des différents Centres Climatiques Globaux (ECMWF, IRI, UK-Met-Office, NOAA/NCEP, etc.), indique qu'il est plus probable que les cumuls pluviométriques de la grande saison des pluies soient globalement moyens à légèrement déficitaires dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, sur les périodes de Mars-Avril-Mai-Juin 2017.

2.2. Dates de début de saison

D'une manière générale, des dates de début de saison précoces à normales sont attendues dans les zones couvrant le Centre de la Côte d'Ivoire, le Centre-Ouest du Ghana et la bande allant de l'extrême Centre-est du Ghana à l'extrême Centre-Ouest du Nigeria, en

passant par le centre Togo et Bénin. Dans le Centre-sud du Nigeria, c'est plutôt un démarrage tardif qui est prévu pour la grande saison des pluies 2017 (figure 2.1).

2.3. Dates de fin de saison

Des dates de fin de saison précoces à moyennes sont prévues sur le Centre-ouest de la Côte d'Ivoire, le Sud-est du Ghana l'extrême sud-ouest du Togo et sur toute la bande allant de l'extrême Sud-est du Togo au Sud Nigeria, en passant par le Centre Bénin. Sur tout le Centre de la Côte d'Ivoire à l'extrême centre-ouest du Ghana, ce sont des dates de fin de saison moyennes qui sont prévues. Par contre, il est très probable que la saison connaisse une fin tardive à normale sur toute la bande Centre du Nigeria (figure 2.2).

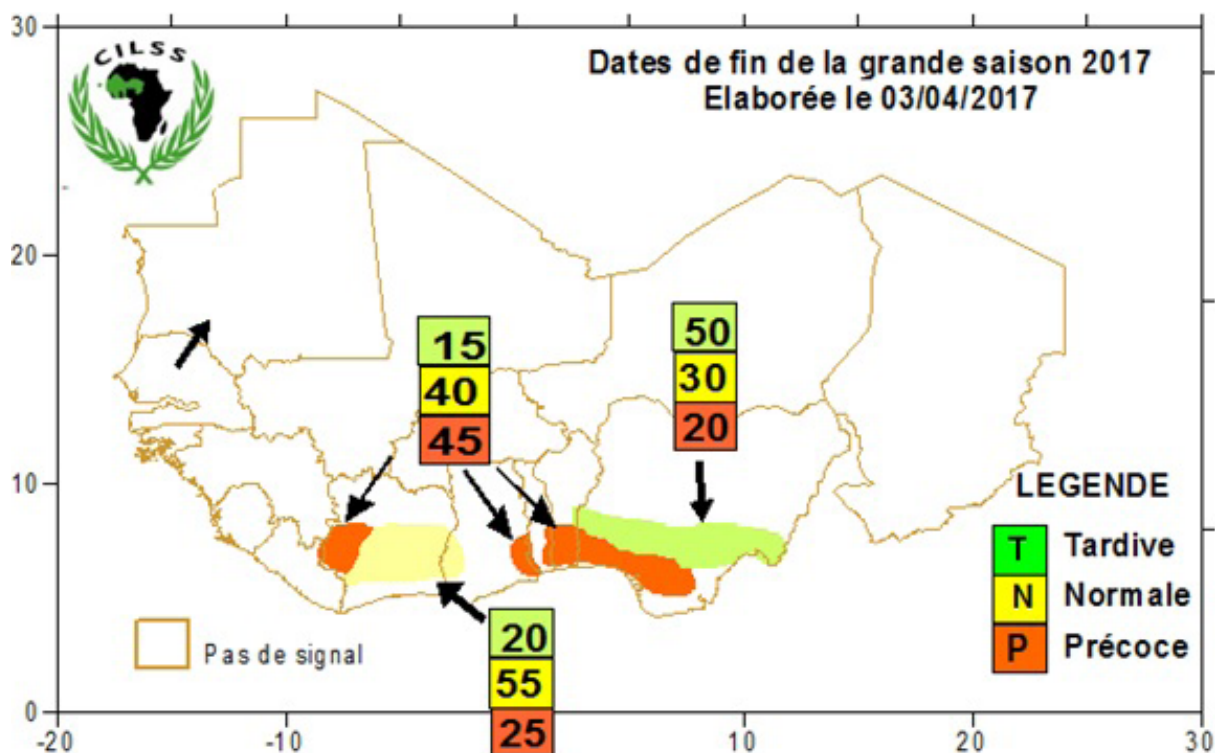


Figure 2.2 : Prévision des dates de fin de la grande saison des pluies 2017 dans les pays du Golfe de Guinée

2.4. Séquences sèches de début de saison

Il est très probable que les durées des séquences sèches les plus longues soient plus longues ou équivalentes à celles habituellement observées en début de saison (de la date de début de la saison à 50 jours plus tard), au Centre du Nigeria. Par contre, elles seraient très probablement moyennes à plus courtes sur la zone couvrant le Sud Ghana, le Sud Togo et la moitié Sud-ouest du Bénin (figure 2.3).

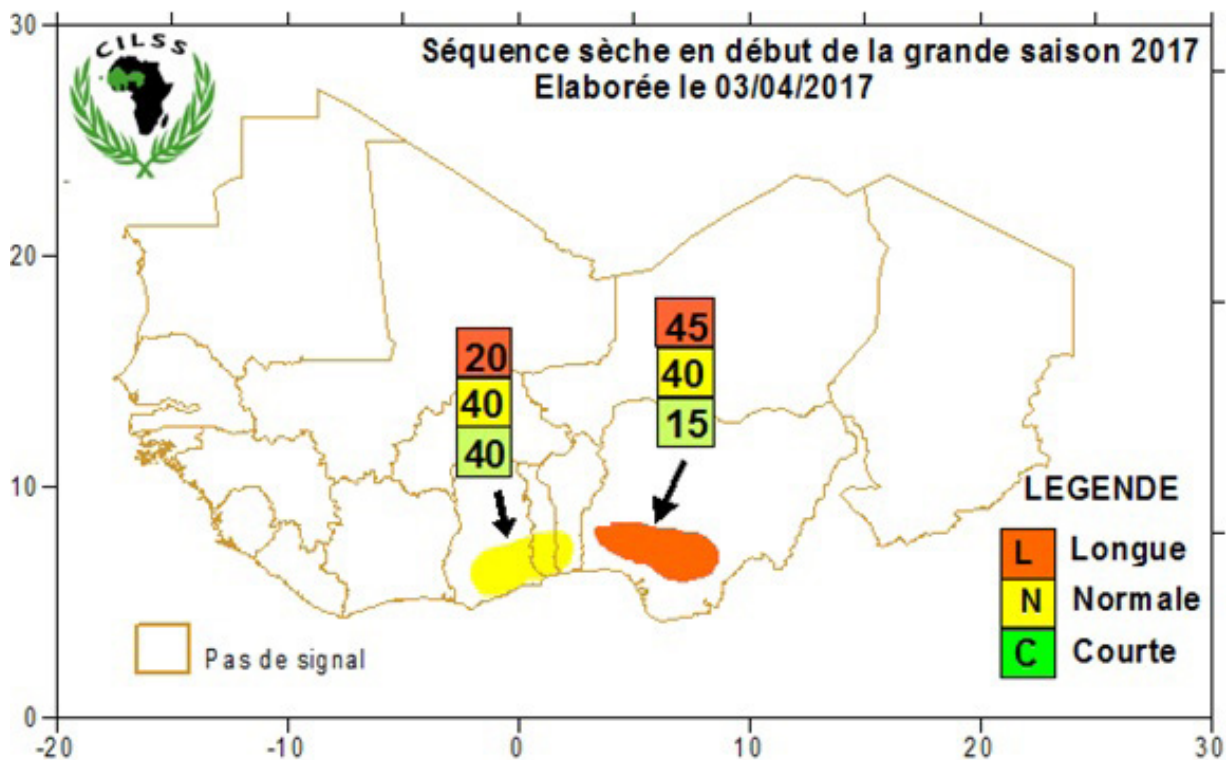


Figure 2.3 : Prédiction des durées de séquences sèches les plus longues après les dates de début de la grande saison agricole 2017, dans les pays du Golfe de Guinée

2.5. Séquences sèches de fin de saison

Dans la deuxième moitié de la saison des pluies, c'est-à-dire de 50 jours après le début à la fin de la saison, il est très probable que des séquences sèches plus longues à équivalentes soient observées sur le Sud-ouest du Nigeria. Par contre, ces séquences sèches de fin de saison seraient plus courtes à moyennes sur la zone allant du Sud Côte d'Ivoire au Sud Ghana (figure 2.4).

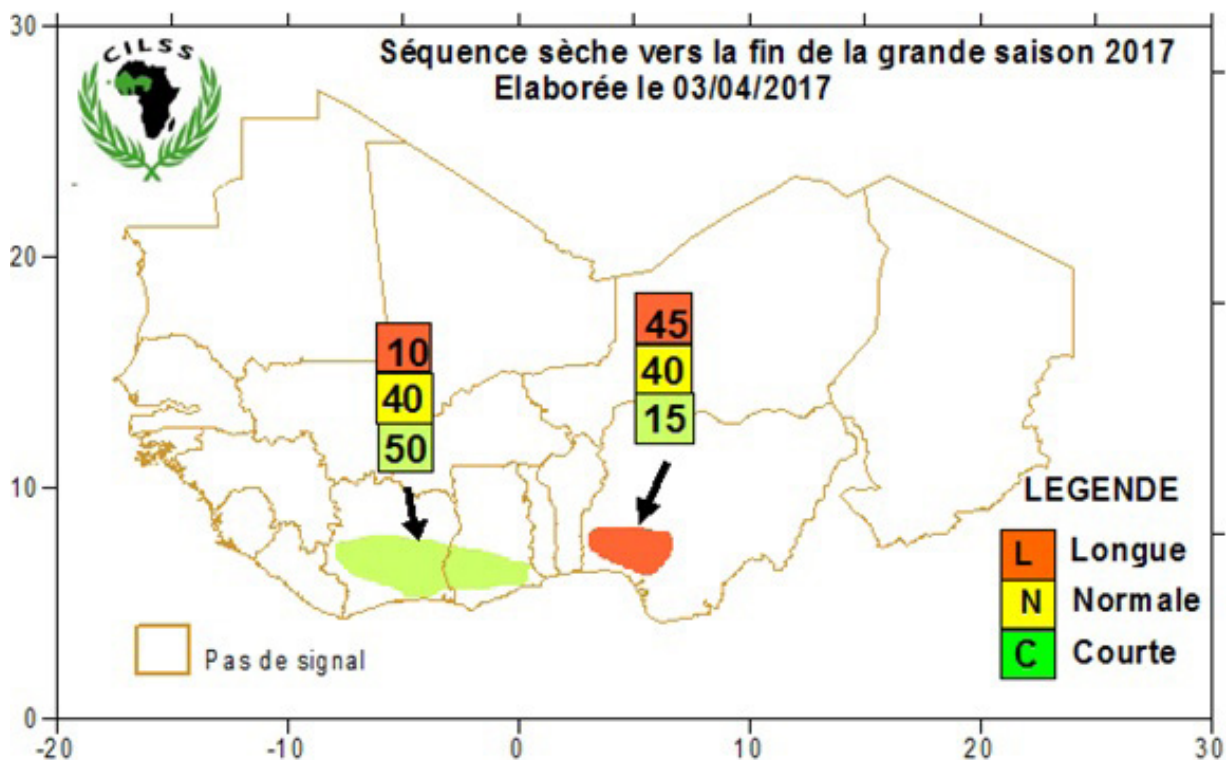


Figure 2.4 : Prédiction des durées de séquences sèches les plus longues vers la fin de la grande saison des pluies 2017, dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée

De façon globale, il ressort des prévisions ci-dessus faites pour les caractéristiques de la grande saison des pluies que la saison serait globalement moins contrastée dans la moitié Ouest de la bande Sud des pays du Golfe de Guinée que dans la moitié Est focalisée sur le Nigéria. Cette situation, à tendance globalement normale, n'est pas exemptée de possibilités de déficit pluviométriques dans certaines localités, notamment des parties Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin. A partir de cette situation et compte-tenu des probabilités d'observer des dates de début tardives, des séquences plus longues et des dates de fin de saison à tendance tardive dans la bande centrale du Nigeria et précoce à l'extrême Sud-Ouest de ce pays élargi au Sud du Bénin, les avis et conseils ci-après peuvent être formulés à l'endroit des populations résidentes, des producteurs agricoles, des opérateurs socio-professionnels, des ONG, des humanitaires et des décideurs politiques, afin de prévenir et/ou atténuer les risques liés aux inondations et aux déficits pluviométriques :

A. Aux agriculteurs

1. Pour les zones où il est probable d'observer des dates de début de saison tardives et des séquences sèches plus longues pendant les phases d'installation et de croissance des cultures, les agriculteurs doivent :

- éviter les pertes en semences, en fertilisants, en main d'œuvre et en capitaux liés aux faux départ de la saison, en ne se pressant pas à semer tôt ;
- utiliser des variétés résistantes à la sécheresse et/ou à cycles courts ;
- limiter l'utilisation des espèces/variétés exigeant beaucoup d'eau ;
- modérer les apports supplémentaires d'engrais, notamment azote, pendant la période d'installation des cultures et celles à risques de sécheresse ;
- privilégier les techniques culturales favorisant l'économie de l'eau du sol (paillage, l'agroforesterie, etc.) ;
- privilégier l'exploitation des bas-fonds ;
- planifier le recours à l'irrigation d'appoint ;
- interagir avec les techniciens de la météorologie nationale et des services d'agriculture pour des informations agro-météorologiques et des conseils sur les espèces/variétés à utiliser.

2. Pour les zones où il est plus probable d'observer des dates de début de saison précoces et des séquences sèches plus courtes pendant les phases d'installation et de la croissance des cultures, les agriculteurs doivent :

- investir d'avantage dans les semences des variétés performantes, aussi bien pour les cultures vivrières que pour les cultures de rente ;

- apporter des fertilisants (fumure organique et engrais minéral) ;
- renforcer la vigilance contre les adventices et les ravageurs des cultures (insectes nuisibles, moisissures, etc.) ;
- mettre en place des dispositifs pour prévenir les risques d'inondations et limiter l'exploitation des zones inondables ;
- ne pas baisser la garde vis-à-vis d'éventuelles fortes pluies pouvant causer des dégâts sur les vies et les biens matériels.
- investir dans l'aquaculture ;

B. Aux éleveurs

Les pasteurs et agropasteurs des zones à forte probabilité de pluviométries moyennes doivent :

- veiller à éviter aux animaux les risques de noyade ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides.

C. Aux usagers et gestionnaires des ressources en eau

Ils doivent :

- planifier des cultures irriguées pour augmenter leur production agricole à travers l'exploitation efficace des eaux de surface, notamment dans les plaines inondables ;
- prendre des dispositions pour assurer le bon fonctionnement des aménagements et barrages hydro-agricoles et/ou hydro-électriques, notamment dans les zones à fortes probabilité de déficit pluviométrique.

D. Aux autorités nationales, locales et acteurs au développement (Projets, ONGs et OPs)

Ils doivent :

- prendre les dispositions pour mettre en place les intrants agricoles (semences améliorées, engrais, équipements d'irrigation) en quantité suffisante dans les différentes zones ;
- prendre les dispositions pour résorber les déficits de production qui pourraient affecter les zones à installation pluviométrique tardive et à forte probabilité d'occurrence de séquences sèches longues, à travers la promotion du maraichage, de l'agroforesterie et d'autres activités génératrices de revenus ;
- appuyer et favoriser la communication de l'information climatique (dont les prévisions saisonnières) aux différents utilisateurs (producteurs agricoles, en particulier) ;

- mettre en place ou renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat ;
- prendre les dispositions utiles pour éviter ou réduire les dégâts et les pertes liés aux inondations

et aux invasions des ravageurs des cultures dans les zones à risques en palliant au risque lié à l'occupation anarchique des zones inondables et en renforçant les capacités d'intervention des services techniques dans les zones vulnérables.

IV. Recommandation relative à la mise à jour des prévisions

Les prévisions ci-dessus indiquées sont susceptibles d'évolution au cours de la saison des pluies. Par conséquent, il est fortement recommandé aux différents usagers de suivre les mises à jour qui seront faites en Avril, Mai et Juin par le Centre Régional AGRHYMET et les services météorologiques nationaux.

Directeur de Publication :

- Samba LY SOUEYMANE, Administrateur Intérimaire

Rédacteur en Chef :

- Issifou ALFARI, Chef/Département Information et Recherche

Rédacteur en Chef Adjoint :

- Dr Issa GARBA, Pastoraliste

Comité de rédaction :

- Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
- Dr Agali ALHASSANE, Agronome
- Papa Oumar DIEYE, Communicateur
- Seydou TINNI HALIDOU, Climatologue/Météorologue

Mise en page :

- Binta ZALAGOU